Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2012)
Heft: 1951

Artikel: Calife à la place du calife
Autor: Ghelfi, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024597

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

crise entre les deux pays la Confédération a été contrainte à changer sa stratégie d'approvisionnement. L'Azerbaïdjan a pris donc le relais. Aujourd'hui déjà un tiers du brut acheté par les raffineries suisses provient de l'Azerbaïdjan. Socar [19], le groupe pétrolier étatique azéri, est propriétaire des stations de service Esso en Suisse et dispose d'une antenne de négoce à Genève. On murmure également que Socar envisage d'acquérir la raffinerie de Cressier.

Le pétrole est déjà bien présent, le gaz arrivera bientôt. Il y un mois, le consortium britannique BP, exploitant du gigantesque gisement gazier de Shah Deniz en Azerbaïdjan, a choisi le projet TAP pour concrétiser la réalisation du gazoduc sud-européen. En concurrence avec d'autres projets soutenus par Rome et Athènes, le TAP a l'appui de Berne, notamment parce que la société zurichoise EGL [20] (42,5% du consortium) est impliquée dans les travaux. A partir de Shah Deniz, le gaz prendra la direction des pays de l'Europe du Sud. Depuis l'Italie, le gaz pourra ainsi rejoindre la Suisse et permettre à la Confédération de diversifier son approvisionnement: *«Dans le futur, nous aurons besoin de plus de gaz comme technologie de transition. De ce fait, il est très important de ne pas dépendre exclusivement du gaz qui provient du Nord, mais d'avoir différents corridors d'approvisionnement»*, affirm conseillère fédérale Leuthard .

Ce choix pose pourtant problème. Tout d'abord nous développons une dépendance énergétique à l'égard d'un pays autocratique caractérisé par la corruption [22]. Le renforcement des liens avec un tel régime peut-il se révéler problématique, comme l'évoque [23] Mark Pieth, président du groupe anti-corruption de l'OCDE? Ensuite, le gaz azéri constitue-t-il vraiment une énergie de transition ou va-t-il durablement se substituer au nucléaire?

Calife à la place du calife

Jean-Pierre Ghelfi • 13 avril 2012 • URL: http://www.domainepublic.ch/articles/20346

Elections communales: destins croisés du socialisme neuchâtelois

Les élections communales neuchâteloises sont fixées au 13 mai prochain. A peu près personne n'en attend ou n'en escompte de changement significatif. Les partis peinent à recruter des candidates et des candidats. Le plus souvent ils laissent entendre qu'ils souhaitent au moins maintenir leurs acquis.

Pour donner un coup de pouce à son parti cantonal, l'assemblée des délégués du parti socialiste suisse a siégé le 31 mars à La Chaux-de-Fonds, dans le cadre de l'ancienne usine électrique, haut lieu de son histoire industrielle et architecturale. La section locale du PS a aussi tenu à marquer un événement très particulier, rare dans le paysage helvétique, en publiant tout récemment un ouvrage intitulé *La Chaux-de-Fonds 1912-2012. Histoires d'une ville de gauche* [5]. Au Locle, on pourrait aussi se prévaloir d'une même longévité.

Il est acquis que les deux

villes des Montagnes neuchâteloises entameront sereinement un deuxième siècle de domination de la gauche à l'issue de ces prochaines élections. Ensemble, le parti socialiste, le parti ouvrier et populaire et les Verts ont recueilli presque 60% des suffrages en 2008 à La Chaux-de-Fonds et davantage encore au Locle (68%).

Au cours des trente dernières années, ces pourcentages ont enregistré quelques variations significatives, en fonction notamment de l'apparition de listes concurrentes plus ou moins éphémères. Pas assez, cependant, pour ébranler sérieusement la tendance de fond. La présence de listes UDC depuis 2004 a davantage affaibli les partis bourgeois traditionnels (radicaux et libéraux) que réduit la domination de la gauche.

Ce calme apparent est pourtant trompeur. Au sein de la gauche, le PS est à la peine. A La Chaux-de-Fonds, en vingt ans, il a perdu, de manière quasi continue, une bonne dizaine de points de pourcentage, de 37,6% des suffrages en 1988 à 26,2% en 2008 (son plus mauvais résultat). Dans le même temps, le POP gagnait quelques points de pourcentage et Les Verts triplaient leur représentation (5,1% à 15,6%).

Au Locle, le parti socialiste a enregistré un quasi effondrement: de 43,7% des suffrages en 1980 à 13,8% en 2008 – le plus faible pourcentage de toutes les communes du canton où le PS présentait une liste. Le POP, qui n'était qu'une force d'appoint jusqu'en 1980, est devenu prépondérant avec plus de 40% des suffrages en 2008, ce qui lui a permis de faire élire trois de ses représentants dans un exécutif communal de cinq membres. La Ville du Locle se permet aussi le*«luxe»* de boucler depuis plusieurs années ses comptes avec des excédents. Comme quoi – on ne peut se refuser cette référence – le rouge et le noir sont parfaitement compatibles.

Ces évolutions ne sont pas indifférentes. Le socialisme neuchâtelois s'est implanté et s'est imposé dans les Montagnes neuchâteloises. Il a donné quelques personnages qui ont marqué l'histoire politique suisse (Charles Naine et Paul Graber) et même internationale (Jules Humbert-Droz). Jusque dans les années septante, le socialisme était *«du haut»*, alors que les partis bourgeois dominaient de la tête et des épaules le littoral et les vallées.

Au cours des trente dernières années, la situation s'est en quelque sorte homogénéisée. La gauche plurielle est devenue majoritaire en ville de Neuchâtel il y a vingt ans, alors qu'antérieurement les socialistes ne comptaient que pour un (bon) tiers du législatif communal. En dehors des trois villes, les communes rurales conservent des majorités bourgeoises mais le socialisme, et plus récemment l'écologie, se sont progressivement acclimatés. En 2008, la proportion des suffrages socialistes dans les districts a été partout supérieure à celle obtenue dans ceux des Montagnes…

Ce journal et le site sont publiés par la SA des éditions Domaine Public
P.A. Alex Dépraz - Chemin de Chandieu 10 - CH 1006 Lausanne - CP 10-15527-9 Lausanne